

La descente dans le monde d'en bas - 1/1

Puis je suis tombée malade, malade d'amour, pour Tobias, l'ogueil.

Je taimais tant mon ange, j'ai voulu avoir ce sentiment de puissance sur ce corps si inutile pour moi, un moyen en vue d'une fin, ce qui me relait aux plaisirs et à la soiuffrance, je voulais le détruire pour quil ne reste le plus pur en moi, linnocence d'un corps amorphe, la pureté d'un corps sans forme, presque assexué, être un ange voilà ce que je voulais, ce que je ne voulais c'est qu'on m'aime comme une femme. Je détestais mon corps de femme, un amas de chair à satisfaire, le sexe faible.

Anti naturel

J'exerciais sur moi d'ultimes sévisses pour me punir de la saleté de mon ame, minterdisais aucune pensée. Je ne voulais pas penser aux hommes, ils me faisaient peur. Je m'étais rendu compte que je ne voulais pas grandir mais les années ont passé et je continuais à ma détruire, jour après jour. Maniaque sur les aliments, je triais tout minutieusement m'accordant aucun écart, j'aimais me faire souffrir, ne trouvant pas normal la normalité je me sentais bien, je n'ai jamais pu me faire soigner aucun docteur.

Je suis devenue une rebelle, toisant mes camarades, restant solitaire, je m'aventurais dans des expériences dangereuses et l'adrénaline me faisait tenir. Je détestais mon père, je faisais un peu ça contre lui, je l'avais souvent considéré comme un matcho de base, caractère hérité de l'éducation familiale;

J'ai commencé à ne plus vouloir entendre parler des hommes, je me refusais de penser au sexe et pourtant je savais que j'éprouvais du désir.

J'ai été hospitalisée à 32Kg, j'ai fait des bouffées délirantes, à 15 ans chambre capitonnée, électro choc, je ne mangeais toujours pas, j'avais décidé de me détruire. Me prouver que j'étais en étant aillible voilà tout ce dont j'ai réussi.

La délivrance

Toute seule dans le froid, enfermée, l'anorexique, mélancolique, décharnée, attendre que la lucarne de la porte souvre et que les infirmiers me parlent. J'avais besoin de mes parents, ma mère, j'avais besoin d'elle. Non, j'étais seule, froide, droguée. J'avais décidée de me faire mourir, je n'avais pas le droit, j'ai été déclarée malade, pas majeur, en souffrance, a l'article de la mort, seule, entourée de gens formés à sauver des vies et aussi travailler dans des cliniques privées à but lucratif.

Tout cela dura des années, seule, en souffrance, mes parents mont en parti trahi. Je suis devenue une écorchée vive, un peu décue par les humains mais j'aime. J'aime la vie parcequ'elle est dure, j'aime Anthony et je crois aux anges.